



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / ROANNE : 74-92

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET / ROANNE : 72-61

EQUIPE CADETS :

- CHOLET BASKET / POITIERS : 94-46

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ROANNE

Il fallait bien que ça arrive

Il n'y aura pas de septième victoire consécutive. Cholet a lourdement chuté, hier soir, sur son parquet face à sa bête noire, Roanne. Fatigués par l'enchaînement des matches, les Choletais doivent récupérer.



Cholet, hier soir. Luca Vebobe, pris dans la nasse roannaise, c'est l'image d'un Cholet vaincu dans les grandes largeurs par la Chorale. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 novembre 2010



CHOLET BASKET 74
CHORALE ROANNE 92

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Ce qu'il y a de bien avec Erman Kunter, c'est qu'il a toujours un bon mot pour finir la soirée. En répondant à une question sur les deux seules défaites choletaises en ProA, deux belles déculottées (-36 à Gravelines et donc -18 face à Roanne), le coach franco-turc a eu ce trait d'esprit : « Pour bien voyager, il faut des valises ! » Le Malin du Bosphore avait repris le goût de la formule et sa respiration. Car quelques minutes auparavant, au bord du parquet, Erman Kunter était fou de rage, rouge-violet, à deux doigts de la crise de nerfs.

Dans le viseur de son regard furibard : le trio arbitral. « On est peut-être fatigué, mais eux aussi, ils sont bien fatigués ! Je n'ai pas tout compris... » Les formules sont polies pour parler de ce match face à Roanne qui a électrisé une salle de la Meilleraie outragée. Bon, pour faire simple, Cholet n'a pas perdu à cause des arbitres, même si les trois compères de la soirée ont très souvent sifflé à côté de la plaque. « L'écart de 10 points n'est pas le fait de l'arbitrage quand même ! On domine ce match de bout en bout », remarquait, à juste titre, Jean-Denys Choulet, regard carnassier. Cholet a perdu, car les jambes n'ont pas répondu. C'est aussi simple que ça. Engagés dans un coude-à-coude avec les snipers roannais (13-18, 7^e ; 34-30, 16^e ; 52-49, 26^e), les champions de France ont subitement craqué. Rideau. Le money-time a été un long chemin de croix.

« Je ne comprends pas, on était pourtant bien à l'entraînement. Ça fait chier, lâchait vexé Luca Vebobe. A un moment, on perd aussi de l'influx en discutant avec les arbitres. Et on finit par sortir du match. »

« Trop de joueurs absents »

Il faut dire également que la Chorale, qui reste au passage sur 3 victoires de suite face à Cholet, a fait un vrai bon match de basket, en lançant plusieurs fers au feu : il y a eu Amagou (17 points), Rivers (15 points), mais aussi Dunn (13 points) et quatre autres joueurs au-dessus des 7 points. Ça fait beaucoup de... points ! Beaucoup trop pour Cholet Basket. Au final, 92 unités encaissées, soit 25 de plus que sa moyenne. « Toutes les équipes tombent à un moment donné, remarque Erman Kunter. C'est normal. Les gars ont jeté leurs dernières cartouches contre Fenerbahçe. Il y avait trop de joueurs absents dans l'agressivité défensive. » Sans ça, Cholet n'est plus Cholet, il est vidé de son âme. Le retour de Fabien Causeur n'y a rien fait. D'ailleurs, même l'arrière choletais n'avait pas toutes ses cannes. « Je n'ai pas ressenti pas les sensations habituelles, confirmait-il dans le vestiaire. En plus, en deuxième période, j'ai eu mal au pied... » Quand ça ne veut pas, ça ne veut vraiment pas. Vule Avdalovic, lui, ruminait seul. Sa prise de bec avec Jean-Denys Choulet, en fin de match, avait vraiment du mal à passer. « Avdalovic ? C'est un sale joueur, il triche toujours. » Toujours aussi poète l'ami Choulet... Qu'en dit Erman Kunter ? « Vous m'avez déjà entendu dire ça d'un joueur ? » Eh bien, non. Cholet-Roanne, c'est toujours chaud. Sur et en dehors du parquet. Mais bon, ce matin, c'est Cholet qui fait la grimace.

CHOLET 74-92

ROANNE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	31	7	3/6	1/3	0/0	2-1	1	11
Robinson	27	9	4/8	0/2	1/2	0-4	1	9
Vebobe	30	10	5/10	0/0	0/0	3-6	1	17
Meija	31	17	5/10	1/4	6/7	1-5	3	18
Marquis	13	4	2/4	0/0	0/0	3-2	0	8
Leonard	4	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	0
Dupont	6	3	1/1	0/0	1/2	0-0	0	2
Avdalovic	21	7	2/8	1/3	2/2	0-1	5	7
Nelson	31	13	4/9	0/2	5/7	1-2	3	11
Diana	6	2	1/3	0/1	0/0	0-0	0	-1
Total	208	74	28/63	3/15	15/20	13-21	14	82

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Nsonwu-Amadi	17	7	3/7	0/0	1/1	1-3	2	7
Diabate	25	6	2/5	0/2	2/2	0-0	9	12
Amagou	24	17	5/11	3/5	4/5	1-1	1	14
Gordon	17	8	2/3	0/0	4/4	0-1	3	10
Braud	12	3	1/4	1/2	0/0	0-0	2	1
Rivers	27	15	5/6	1/1	4/4	1-6	1	21
Tanghe	8	7	3/3	1/1	0/0	0-1	0	8
Dunn	23	13	5/5	0/0	3/5	2-4	0	19
Mijoka	15	7	3/3	1/1	0/0	0-1	0	7
Bogdanovic	32	9	4/10	1/7	0/0	1-6	1	10
Total	209	92	33/57	8/16	16/21	6-23	19	101

Entraîneur :

(19-24, 21-18, 14-16, 20-34).

Roanne : 19 (63-82, 38^e)

Arbitres : Bardera / Guedin / Milliot

Entraîneur :

Plus gros écart, CB 5 (33-28, 15^e)

Le film du match

Cholet coule dans les dix dernières minutes



Cholet, hier soir. Vule Avdalovic tente de forcer le passage, mais il n'y arrivera pas. Le meneur serbe a vécu une soirée difficile. Photo CO -EL.

1^{ER} QUART-TEMPS 19-24

Tout doucement, trop doucement. Voilà comment Cholet rentre dans son match. La punition est rapide : deux tirs primés d'Amagou, un autre de Tanghe et un Nsonwu renvoyant rapidement Marquis sur le banc (2 fautes) laissent CB à la traîne (10-15, 6^e). Heureusement, Mejia n'est pas redescendu de son nuage turc, faisant feu de tout bois (11 pts en 8'). Cholet s'accroche, mais la défense n'y est pas du tout (19-22, 9^e).

2^E QUART-TEMPS 21-18

CB resserre - enfin - les rangs. Niveau Euroligue. Avdalovic met de loin, Causeur lâche les chevaux en transition, Vebobe ramasse tous les rebonds et Cholet - au bout d'un cinglant 14-4 - se remet aux commandes du match (19-24, 10^e ; 33-28, 15^e). Mais la menace roannaise, symbolisée par un 50 % à 3 pts (5/10) quand CB est à 14 % (1/7), est toujours aussi vive. Résultat : c'est la Chorale qui vire en tête à la pause (40-42).

3^E QUART-TEMPS 14-16

Ce n'est pas du grand Cholet, mais Mejia - encore, toujours - maintient ses partenaires en équilibre instable, alors que Marquis livre un combat de mammouth face à Nsonwu (45-47, 23^e). Nelson s'y met aussi et c'est tout CB qui va - un peu - mieux (52-49, 26^e). Enfin, c'est vite dit : deux alrs-balls, une passe dans les talons et le poids des fautes (3 pour Vebobe, Avdalovic et Marquis) plongent la Meilleraie dans le doute (54-58, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 20-34

CB n'en mène pas large, se fait rudoyer par Amagou (15 pts), plonge un moment (54-61, 31^e). Doute face à la zone roannaise, perd des ballons, trop de ballons (58-65, 34^e). CB s'énerve, le trio arbitral siffle à tout va. Kunter sort de ses gonds : technique ! L'affaire se gâte sérieux : - 12 à 5 minutes du buzzer (60-72). Et quand un certain Mipoka met dedans à 3 points, les carottes sont cuites à l'étouffée (62-79, 37^e).

F. R.

► Le chiffre

92

Soit le nombre de points encaissés, hier soir, par Cholet Basket, la 2^e meilleure défense de Pro A avant cette 7^e journée. Pour retrouver trace d'une aussi mauvaise défense à domicile, il faut remonter au 17 février 2007 et un match perdu contre Le Havre (90-92).

► La phrase

« Avdalovic, c'est un sale joueur, il triche. »

Jean-Denys Choulet,
coach de Roanne.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On a tenu jusqu'à la 25^e minute. Après ça, on perd des ballons, notre lucidité et notre sang-froid en raison de quelques décisions arbitrales. On vient de faire une série difficile, on a accumulé de la fatigue depuis deux semaines avec en plus deux blessés. Les joueurs ont eu un véritable problème d'adaptation avec l'arbitrage du championnat qui est différent de celui de l'Euroligue. On est tombé dans le piège. Mais on n'a pas perdu à cause des arbitres. »

Jean-Denys Choulet

Coach Roanne

« Je suis très content, mais bon, Cholet ne joue pas non plus sur Mars. On gagne ce match et on perdra peut-être le prochain. Derrière Fenerbahçe, ils ont connu un moment de décompression. De notre côté, on fait des bons trucs défensifs, notamment la zone. CB a l'équipe la plus dense du championnat, mais on a montré que nous aussi on avait de la densité. C'était un match âpre, rugueux. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« Bien sûr, on est déçu. Dans les six dernières minutes, on n'avait plus d'énergie. A la maison, on doit gagner... On doit aussi jouer avec la tête pour se rendre les choses plus faciles. On n'a pas d'excuse pour être fatigué. »

Claude Marquis

Cholet Basket

« Il y avait un défi physique... C'était important d'avoir des rotations. Je suis rentré, je vais sur le banc. Après, je ne rentre plus sur le terrain. Je suis frustré. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket

« Ce n'est jamais bon de perdre à la maison. Je suis déçu. L'arbitrage ? Je ne veux pas en parler... Si, ils n'ont pas fait du bon travail. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« Je vais essayer de revenir à 100 % le plus vite possible, mais on n'a pas beaucoup de temps. Les matches s'enchaînent... A un moment, on est à + 5 (33-28, 16^e). On aurait alors dû tuer le match. Roanne a ralenti le jeu, sorti une défense de zone. Après, ça va très vite... Maintenant, il faut réagir. »

DeMarcus Nelson

Cholet Basket

« C'est Roanne qui a gagné, la fatigue n'est pas une excuse. Le coach sait nous gérer. On n'a pas su être meilleur que Roanne, c'est aussi simple que ça. »

Recueilli par F. R., A. T. et E. H.

Coup d'arrêt pour Cholet face à Roanne



Georges Mesnager

Cholet Basket a été battu par Roanne et doit partager la première place de pro A.

page 2

Ouest France – Dimanche 21 novembre 2010



Des lendemains qui déchantent pour Cholet

Pro A. Cholet-Basket - Chorale de Roanne : 74-92. Décidément, Roanne n'est pas une équipe qui réussit à Cholet. Les champions de France n'ont pas su enchaîner après leur exploit contre Fenerbahçe.



Fabien Causeur, auteur de 7 points, et les Choletais se sont relâchés. Fatal face à Roanne.

Il est des équipes, comme ça, qui ne vous réussissent pas. Roanne fait partie, avec Gravelines, des clubs qui posent ces difficultés à Cholet-Basket. Comme les Nordistes, la Chorale avait battu deux fois Cholet la saison dernière. Et comme le BCM, Roanne a fait tomber CB cette année.

Le résultat d'hier est logique. On sentait que les Choletais n'avaient pas besoin de grand chose pour être lâchés. Ce petit quelque chose fut l'arbitrage. Erman Kunter se voyait siffler une technique après un panier inscrit par Bogdanovic (60-66, 35') alors qu'il apercevait plutôt un marcher. Résultat, avec les lancers plus la possession qui suivait, Cholet se retrouvait à -12 (60-72). Le match était plié.

« Nous avons perdu de l'influx nerveux face à l'arbitrage », expliquait Luc-Arthur Vebobe. « Il y a deux, trois coups de sifflets qui ne sont pas bons, estimait Erman Kunter. Après ça, on a lâché. Déjà que nous n'étions pas bons, cela a cassé notre résistance. »

Il est bien là, le problème. Cholet n'a jamais paru en mesure de remporter cette partie. Même s'ils étaient toujours présents au score jusqu'à ce dernier quart-temps, ils n'ont jamais donné l'impression de dominer les décats. Il manquait le petit plus qui transforme un match en un exploit, comme contre Fenerbahçe.

Erman Kunter :

« Toutes les équipes tombent »

Ce n'était pas le cas de Roanne, qui af-

fichait une dynamique bien différente. Il n'y a qu'à regarder leur adresse (58 % au final dont 8/19 à trois points).

Surtout, ils ont toujours su répondre aux bonnes pénoches choletaises, comme dans le deuxième quart-temps. Cholet était revenu sur le parquet avec de meilleures intentions défensives. Deux interceptions leur avaient redonné du rythme. Et de la voix à la Meilleraie. Ils dominaient enfin au rebond et concluaient sur contre-attaques. Une séquence qui aboutissait à un 10-4 (33-28, 15'). Mais dans la foulée, la Chorale réagissait avec un 9-1 (34-37, 18').

L'efficacité extérieure, marque de fabrique sous l'ère Cholet, était alors de retour. Et tout le monde y prenait part. C'est bien simple, tous les joueurs de Roanne avaient inscrit au moins deux points à la mi-temps (40-42). « Je pense que Cholet est l'équipe la plus dense du championnat, mais on a montré que nous pouvions aussi l'être », se félicitait Jean-Denis Cholet.

Ce qui a permis à Roanne d'encaisser une fois mieux terminer un quart-temps, le troisième. Les défenses avaient pris le pas sur les attaques. Cholet en avait profité pour devancer, grâce à Nelson et Marquie, très combatif hier soir (52-49, 27'). « On a tenu jusqu'à ce moment-là. Ensuite, on perd des ballons. Et aussi de la lucidité », regrette Erman Kunter.

Ce qui était logique pour Jean-Denis Cholet : « Quand on réalise une prestation comme celle contre Fenerbahçe,

automatiquement derrière il y a un relâchement. » Le discours était le même pour Erman Kunter : « Toutes les équipes tombent. Ce soir (hier), il y a eu du relâchement. C'est normal. On attendait plus d'agressivité. Même si j'ai l'impression que tout le monde a quand même essayé. » Mais pour une fois depuis six rencontres, cela n'a pas suffi à Cholet pour l'emporter.

Christophe RICHARD.

Vebobe : « On aurait dû rester concentré »

Luc-Arthur Vebobe : « Il fallait que ça arrive... Nous avons manqué de jambes en deuxième mi-temps. Vendredi, nous étions bien à l'entraînement. Ce n'est pas normal que ça se passe comme ça ce soir (hier). Si on était parvenu à rester au score, je crois que nous aurions pu faire la différence en fin de match. Concernant l'arbitrage, c'est dommage que le match n'était pas télévisé. J'aurais bien aimé revoir les images... On aurait dû laisser le coach gérer ça. Et rester concentré sur le match. »

Jean-Denis Cholet : « En fonction des annonces de système de Cholet, on avait mis en place deux défenses différentes. Cela a plutôt bien marché. »

A bout de souffle

BASKET - Pro A. La défaite de Cholet face à Roanne a mis en lumière un constat indiscutable : les Choletais sont fatigués. Et les champions de France vont devoir s'y faire...



Cholet, samedi soir. Mamoutou Diarra peine à retrouver la plénitude de ses moyens physiques. A l'image d'un Cholet Basket en panne de jambes face à Roanne. Photo CO - E. LIZAMBARD.

Cramés, « carbo », ventilés, sur les genoux. Utilisez le terme que vous voulez, on en revient au même : Cholet Basket a connu, samedi soir, une vraie défaillance physique. Rien de très anormal finalement, quand l'enchaînement « Euroligue - Pro A » bat son plein au cœur de l'automne. Tout le monde y passe, même le grand Barça, encore battu ce week-end face à Vitoria (80-87), même la surprise Ljubjana, co-leader du groupe C avec le Panathinaïkos, lourdement fessée par les inconnus de Cedevita (57-95). Les Choletais ne font donc pas exception.

« Les joueurs doivent apprendre à jouer fatigués »

« **Quelle que soit l'équipe, quel que soit ton banc, il y a un moment où ça coince**, explique Erman Kunter. **Contre Roanne, j'ai vite senti que le match n'allait pas dans**

le bon sens et qu'on fonçait droit dans le mur. » Bien sûr, les joueurs ne l'ont pas admis, répétant à l'envi que « **la fatigue n'était pas une excuse** », il n'empêche, les corps étaient cabossés, le mental saturé. « **J'ai trouvé mes joueurs très nerveux et ça, c'est directement lié à la fatigue**, note l'entraîneur choletais. **Ils étaient à cran dès que l'arbitre sifflait une décision litigieuse. Même après le match, dans le vestiaire, ils faisaient encore preuve de nervosité. Ils ne voulaient voir personne.** » Hier, c'était donc repos. Aujourd'hui, séance légère en vue du match contre Sienne, mercredi, à la Meilleraie. Le programme s'alège, inévitablement, pour faire reposer la machine. Mais attention à ne pas trop faire refroidir les moteurs choletais, c'est bien là le nœud du problème. « **Il faut continuer à maintenir un certain tempo, sinon tu peux t'endormir et perdre ton rythme, ce qui est très dangereux** », remarque Erman Kunter. Autrement dit, les Choletais vont devoir apprendre à jouer avec la fatigue. C'est le revers de la médaille Euroligue.

« **C'est nouveau pour nous, les joueurs apprennent ça en ce moment. Pendant les matches, il faut qu'ils identifient les temps faibles et qu'ils jouent en conséquence. Si tu n'as que 5 litres de gazoil pour faire 150 km, tu n'as pas intérêt à rouler trop vite, sinon tu tombes en panne. On est dans cette situation.** » Ce week-end, Cholet Basket s'est donc trouvé à court de carburant. Face à une Chorale en pleine confiance, cela ne pardonne pas. Face à Sienne, l'ogre italien, cela ne pardonnera pas non plus, il ne faut pas se leurrer. D'ailleurs, Erman Kunter ne se voile pas la face. « **Si on se présente face à eux dans le même état physique que ce week-end, ils vont nous marcher dessus. Inquiet ? Mmm... Toujours un peu quand tu perds. Mais je pense que le groupe est en train de mûrir.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 22 novembre 2010



■ Causeur, le retour

Après avoir raté les deux derniers matches, Fabien Causeur est revenu, ce week-end, sur le parquet. Résultat : 7 points, 3 rebonds, 3 interceptions en... 31 minutes de jeu ! « **Oui, c'est vrai, je l'ai laissé un peu plus sur le terrain,** explique Erman Kunter. **Je voulais qu'il retrouve du rythme en vue du match contre Sienne.** » Néanmoins, après le match, l'arrière choletais se plaignait encore de son pied. A suivre... De son côté, Randal Falker est toujours à l'infirmerie (entorse cheville). Son retour, mercredi, est toujours incertain.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 22 novembre 2010



Le collectif choletais a fini par payer ses efforts

Pro A. Cholet-Basket - Chorale de Roanne : 74-92. Les Choletais ont fini par payer les efforts consentis ces dernières semaines pour jouer sur les deux tableaux, championnat de France et Euroligue.



Samuel Mejia a débuté la rencontre tambours battants. Mais comme ses coéquipiers, il a connu un coup de moins bien au retour des vestiaires.

Des cadres très utilisés

Les joueurs n'ont pas vraiment cherché à se retrancher derrière l'argument physique pour expliquer la défaite contre Roanne. Pourtant, Erman Kunter le reconnaît : « Nous avons appuyé beaucoup sur certains d'entre-eux. » Sur les quatre derniers matches (Zagreb, Le Mans, Istanbul et Roanne), et depuis les blessures de Falkner et Causeur, trois joueurs tournent à 30 minutes ou plus de jeu par match : Nelson (30'), Robinson (32') et Mejia (33'). De quoi perdre de la lucidité à un moment ou un autre.

Mejia, moins efficace après la pause

Ce fut le cas de Samuel Mejia. Le capitaine choletais a commencé le match contre Roanne en mode MVP, comme contre Fenerbahçe. A la mi-temps, il tournait déjà à 13 points. Et surtout, il avait réussi à contenir K. C. Rivers (2 pts). Au retour des vestiaires, c'était beaucoup moins brillant. Comme ce tir à trois points trop court... La fatigue était bien là. Même si, une fois encore, les joueurs estimaient qu'avec un peu plus de réflexion sur le parquet, ils auraient pu faire avec la fatigue.

Le contrecoup du calendrier ?

Cholet-Basket craignait beaucoup l'enchaînement des deux semaines avec matches le jeudi et le samedi. Finalement, il s'en est bien tiré avec quatre victoires. Mais avec un « match très disputé contre Fenerbahçe » dans la foulée, cela a fini par craquer. C'était la thèse d'Erman Kunter après le match de Roanne. « On a senti que les joueurs avaient déjà utilisé leurs dernières cartouches mercredi. Ils sont un peu cramés. » Cela avait déjà été un peu le cas contre Le Mans. Les joueurs étaient alors parvenus à s'en sortir. Mais voilà, Roanne n'est pas Le Mans...

Le poids des blessures

Les blessures de Randal Falkner (chevilles) et Fabien Causeur (pied), deux éléments moteurs du collectif choletais, ont fini par se faire ressentir. Elles ont privé CB de deux rotations très importantes pendant deux matches. Même s'il n'y a rien à reprocher à Christophe Léonard et Romain Duport qui ont ainsi pu grappiller quelques minutes de jeu, leur apport n'est pas encore comparable dans la durée à leurs coéquipiers. Pour son re-

tour après deux matches sans jouer (Le Mans et Fenerbahçe), Fabien Causeur a passé plus de 30 minutes sur le parquet. Même s'il n'a pas démerité (7 pts, 11 d'éval), il n'a pas pesé sur les débats autant qu'à l'habitude. Et surtout, il dit avoir encore souffert de son pied, notamment en deuxième mi-temps.

Le test face à Sienne

« J'espère que les joueurs vont récupérer, dit l'entraîneur de Cholet. Car si on joue comme ce soir (samedi), Sienne va nous marcher dessus. » Et il sait de quoi il parle, puisque les Italiens ont déjà piétiné Cholet lors du premier match de la saison en Euroligue (76-44). Il sera bien là, le test. Pour voir s'il agit juste d'un contrecoup.

Christophe RICHARD.

Le week-end en images



Robert Mesnager

Cholet-basket contre Roanne. Samedi soir à la Meilleraie, les Roannais ont remporté le match contre Cholet-Basket, avec 18 points d'avance. Au dernier coup de sifflet, les joueurs d'Erman Kunter ont perdu 74-92.

Ouest France – Lundi 22 novembre 2010



Cholet explose en vol

Roanne a fini en trombe pour rejoindre l'équipe des Mauges à la première place.

CHOLET – de notre correspondant

DÉCIDÉMENT les Choletais déchantent souvent face à la Chorale de Roanne. Cette très lourde défaite (74-92) vient s'ajouter à celle de l'an passé ici à la Meilleraie et à celle enregistrée par la formation de Künter dans la Loire, la saison dernière également. Jean-Denys Choulet, l'entraîneur roannais, pouvait être fier de la performance de son groupe face aux vainqueurs de Fenerbahçe. « *Nous avions prévu de faire quelque chose ici, et nous avons sorti une victoire d'équipe face à la formation censément la plus dense du Championnat. Ce fut un bon match car très disputé...* »

Alors que son équipe est rejointe en tête par un trio ambitieux (Chalon, Gravelines, Roanne), Erman Künter analysait ce lourd revers. « *Toutes les équipes connaissent un jour cela. On a perdu des ballons et de la lucidité, même si on a tenu jusqu'à la trentième minute du match. On a subi l'accumulation des efforts alternés Euroleague - Championnat, avec des manques de récupération.* » Avant de se projeter sur le prochain rendez-vous européen. « *J'espère cependant qu'on va récupérer pour accueillir Sienna car autrement il n'y aura pas de match. Les joueurs ont brûlé leurs dernières cartouches contre le Fenerbahçe, et ils me semblent crâchés. Roanne avait bien saisi la situation et on est tombés dans le piège.* ».

Sans solution

Profitant d'un rebond choletais endormi, la Chorale a pris un bon départ puis lorsque Cholet fut repassé devant, la Chorale a récité un jeu sobre et terriblement efficace, avec alternance de réussite à trois points (5/10 au repos et 8/19 au final !) et paniers intérieurs du plus bel effet. Malgré cela Cholet était encore dans les clous au repos (40-42). Les Choletais s'accrochaient (48-49, 26^e) mais ne parvenaient pas à prendre une avance crédible, tout au contraire. Fébriles, les joueurs de Künter étaient sans solution et gâchaient de nombreux ballons d'attaque. Le moins sept au début du dernier quart-temps (54-61) se transformait en gonflant en moins douze, sur un 9-2 des mains roannaises exploitant une série de lancers francs sous les grondements de la Meilleraie, fâchée contre l'arbitrage. L'équipe de Jean-Denys Choulet engrangeait tranquillement.

L'échec choletais prenait des allures de déroute (63-82, 38^e), trop lourde pour être vraisemblable. Le banc de Roanne comme les joueurs sur le terrain exultaient. « *À aucun moment on a su comment arrêter Roanne ! Il y eut de curieux coups de sifflet, mais cela n'a pas fait la différence* » constatait Luc-Arthur Vébobe.

PIERRE-AURICE BARBAUD

CHOLET								74-92								ROANNE											
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Rd	Pd	Note	
A. Robinson	27	9	4/8	0/2	1/2	0/4	1	4	Amagou	24	17	5/11	3/5	4/5	1-1	1	5										
Avdajovic	21	7	2/8	1/3	2/2	0-1	5	3	Bogdanovic	32	9	4/10	1/7	0/0	1-5	1	5										
Causeur	31	7	3/6	1/3	0/0	2-1	1	3	Braud	12	3	1/4	1/2	0/0	0-0	2	3										
Diarra	6	2	1/3	0/1	0/0	0-0	0	-	Diabate	25	6	2/5	0/2	2/2	0-0	0	6										
Duport	6	3	1/1	0/0	1/2	0-0	0	-	Dunn	23	13	5/5	0/0	3/5	2-4	0	7										
L.-A. Vébobe	30	10	5/10	0/0	0/0	3-6	1	5	Gordon	17	8	2/3	0/0	4/4	0-1	3	2										
Leonard	4	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	-	Mipoka	15	7	3/3	1/1	0/0	0-1	0	3										
Marquis	13	4	2/4	0/0	0/0	3-2	0	2	Nsonwu-Amadi	17	7	3/7	0/0	1/1	1-3	2	4										
Mejia	31	17	5/10	1/4	6/7	1-5	3	5	Rivers	27	15	5/6	1/1	4/4	1-6	1	6										
Nelson	31	13	4/9	0/2	5/7	1-2	3	5	Tanghe	8	7	3/3	1/1	0/0	0-1	0	-										
TOTAL	200	74	28/60	3/15	15/20	10-21	14		TOTAL	200	92	33/57	8/19	13/21	6-23	19											
Entraîneur : E. Künter								Entraîneur : J.-D. Choulet																			

74-92 (19-24, 21-18, 14-16, 20-34). Écart. - CHO : + 5 (15^e) ; ROA : + 19 (38^e).
Spectateurs : 4 500. Arbitres : Bardera, Guedin et Milliot.



CHOLET, SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – L'ailier roannais K.C. Rivers attaque le panier malgré la présence défensive du Choletais Luc-Arthur Vebobe.

(Photo Alain Jocard/AFP)

L'Équipe – Lundi 22 novembre 2010

► Les espoirs

Les jeunes choletais sur la fin. Les joueurs de Jean-François Martin ont lutté pour venir à bout de leurs homologues roannais (72-61). Menés à la mi-temps (27-29), les Choletais ont su redresser la barre et retrouvent ainsi un solde positif au classement (4 victoires, 3 défaites).

Cholet: Robin (13), Fofana (10), Idoménee (16), Gobert (14), Faroux (5), Kessens (2), Binvignat (4), Cingala (2), Patey (6).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 novembre 2010



3. APOLLON, PARRAIN DU MATCH CB/ROANNE

apollon
votre capital solaire



Monsieur Jean-François LOISEAU, gérant de la société APOLLON,
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. Lizambard

APOLLON, partenaire du CB Entreprise et parrain de la rencontre, avait convié **trente cinq invités** à suivre cette rencontre **en VIP**.

apollon
votre capital solaire

Retour en images :



4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / ROANNE**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **Luc-Arthur VEBOBE** à monsieur **Jean-François LOISEAU** de la société **APOLLON**.

5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics **Famille Mary / CB** est **Monsieur Damien BIOTTEAU**, de la société **ALUGO**. Il avait pronostiqué **Samuel MEJIA** comme meilleur marqueur avec 17 points (17 points score exact) et un score de **Cholet Basket** de 73 points (score exact 74).

6. CHALLENGE DES PAYS DE LA LOIRE EXPOBAIN EXPOELEC

A l'occasion du match CB - ROANNE de samedi dernier, se déroulait le Challenge Des Pays de la Loire EXPOBAIN EXPOELEC. Les licenciés du club des Herbiers se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.



7. GERMAIN BONDU, UN ENFANT DE LA MEILLERAIE

Germain Bondu, un enfant de la Meilleraie

Les coulisses de Cholet-basket. Le nouveau préparateur physique de CB vit « un rêve éveillé », lui, le Choletais de souche.



Germain Bondu, ici dans la salle de musculation de la Meilleraie, est tout heureux d'occuper la fonction de préparateur physique à CB.

« Quand Cholet-basket m'a proposé de devenir son préparateur physique, j'ai sauté au plafond ! » Quoi de plus naturel pour Germain Bondu. La vie de ce pur Choletais, âgé aujourd'hui de 27 ans, est en effet étroitement liée à celle de Cholet-basket.

Tout d'abord, il y a joué, jusqu'en cadets région. « Comme beaucoup de gamins du club, je voulais devenir joueur professionnel. » À CB, il a aussi entraîné les plus jeunes, dès ses 14 ans. Il continue d'ailleurs d'encadrer, brevet d'État en poche. Mais il y a 6-7 ans, il prend conscience du rôle qui lui siedrait le mieux dans son club favori. « Je me dirigeais vers le métier de professeur de sport. Mais ça ne correspondait pas trop à mes attentes. J'étais plus orienté vers la performance. J'ai découvert la préparation physique à CB, lors d'un stage d'observation avec Jean-Michel Masset (le préparateur physique à l'époque). J'ai compris que c'était ce que je voulais faire. »

En 2006, un nouveau stage avec les basketteuses de Valenciennes, entraînées alors par le Choletais Laurent Buffard, le conforte dans son projet. Il obtient ensuite le Diplôme Universitaire de préparation physique. Puis Germain devient la sai-

son passée l'assistant de Sébastien Morin, préparateur physique de CB, avant, donc, de lui succéder, à son départ cet été. « C'est un rêve éveillé. J'ai une chance énorme d'évoluer dans un club professionnel, de plus dans le club de mon cœur. Et puis disputer l'Euroleague, avec toutes ces stars... C'est super-excitant ! »

Aujourd'hui, Germain, tout comme Sébastien auparavant, est le seul préparateur physique à temps plein de Pro A. « Ce n'est pas un hasard si CB a gagné le titre de champion de France. Il faut de la rigueur dans le travail physique. »

Sa philosophie ? « Je regarde ce qui se fait aux États-Unis, mais également dans d'autres sports en France comme le rugby. La préparation physique dans le rugby est très riche d'enseignements. » Il doit aussi veiller à un aspect primordial, « faire en sorte d'éviter les blessures chez les joueurs. » Une tâche bien difficile tant les matches se succèdent entre Euroleague et Pro A. « Mais les joueurs sont très sérieux, ils savent l'importance de la préparation physique. » Les victoires actuelles le montrent.

8. DES NOUVELLES DE NANDO DE COLO, DE KEVIN SERAPHIN ET DE RODRIGUE BEAUBOIS

LES BLEUS DE L'ÉTRANGER

De Colo gagne enfin

AUTEUR DE 15 POINT (et 4 rebonds) en 19 minutes et en sortant du banc, **Nando DE COLO** a apporté sa pierre au succès de Valence et de son nouvel entraîneur Svetislav Pesic contre Saragosse (83-72) après six défaites d'affilée en Championnat d'Espagne. **Florent PIETRUS**, qui était titulaire, s'est contenté de 2 rebonds en 9 minutes. Malgré le bon match de **Thomas HEURTEL** (15 points, 3 passes en 24 minutes, Alicante est tombé sur le parquet d'Estudiantes Madrid (92-72) tout comme Valladolid chez l'autre équipe de la capitale mais **Stéphane DUMAS** (4 points, 5 passes, 3 rebonds en 19 minutes) et ses partenaires ont tenu la dragée haute au grand Real (87-82). En Italie, Brindisi s'est incliné à domicile contre Caserte (64-76) malgré l'activité de ses deux Français **Yakhouba DIAWARA** (17 points et 3 rebonds en 36 minutes) et **Hervé TOURÉ** (15 points, 9 rebonds, 2 contres, 1 passe en 40 minutes) très à l'aise.

L'Équipe – Dimanche 21 novembre 2010

Photo CO - Laurent COMBET



Séraphin paré pour le décollage

L'ex-pivot de CB a disputé ses premiers matches NBA avec Washington, conscient des efforts à fournir pour s'imposer.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 novembre 2010

Séraphin prend son envol

Six mois après avoir quitté Cholet pour Washington, Kévin Séraphin est devenu, mardi dernier, le quatrième joueur formé à CB à jouer en NBA. A 20 ans, le pivot guyanais commence à vivre son rêve.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Antoine Rigaudeau restera à jamais le pionnier. A défaut d'avoir marqué l'histoire de la NBA, le plus célèbre des basketteurs à la tête penchée gardera *ad vitam æternam* son titre de premier « joueur

« Ici, tout va beaucoup plus vite »

formé à Cholet Basket à avoir foulé les parquets de NBA. » C'était en janvier et février

2003. Deux petits mois pour un anti-rêve NBA puisqu'avec 91 petites minutes jouées en 11 matches, et 17 points inscrits, l'escapade américaine du « Roi » d'Europe torma court.

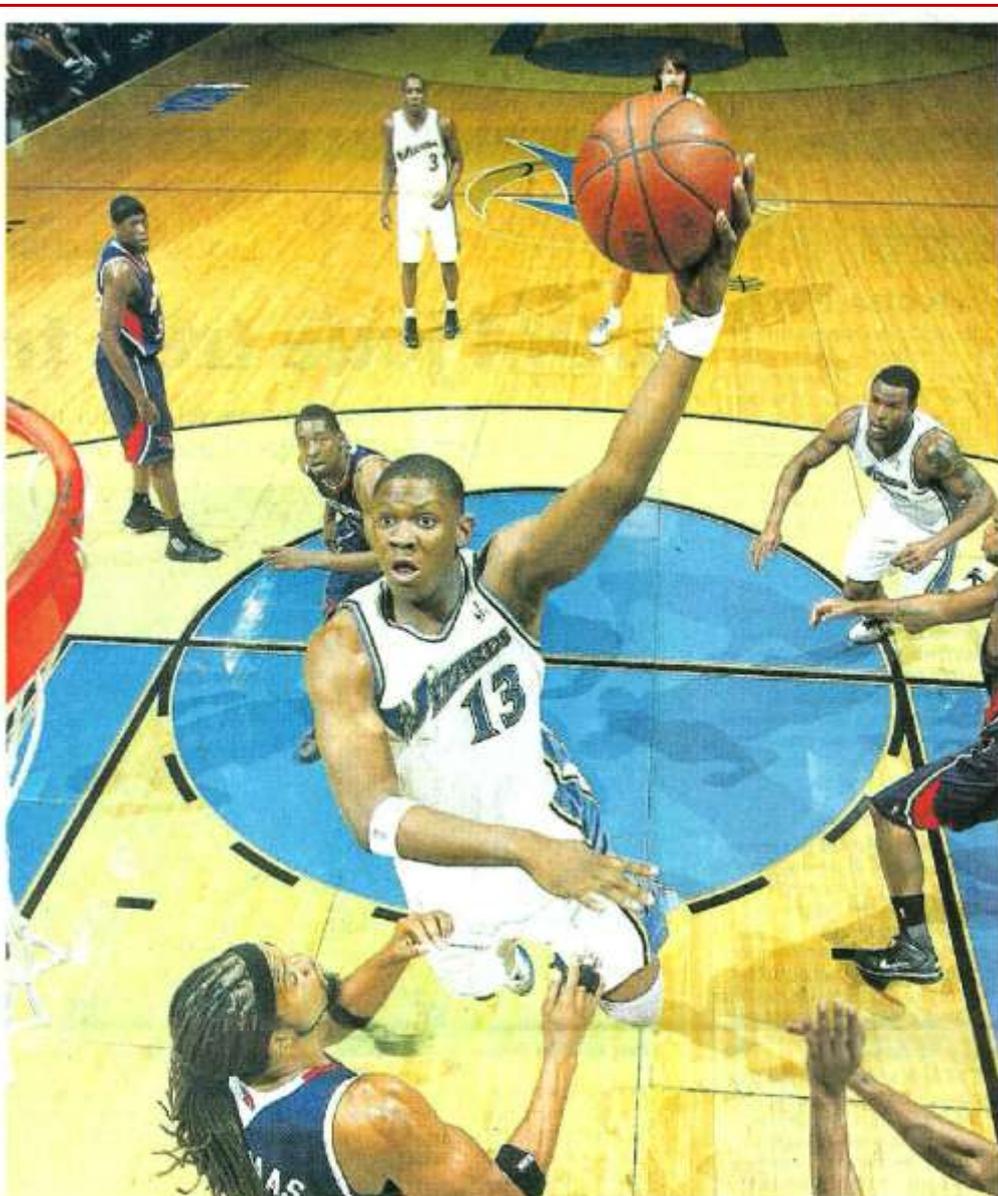
Rien de surprenant donc à voir ensuite Mickaël Gelabale vivre plus intensément son rêve NBA. Outre-Atlantique, le Choletais a, entre 2006 et 2008, porté 109 fois les couleurs des Seattle SuperSonics. Las, une rupture des ligaments croisés du genou le ramena à... Cholet la saison passée. Aujourd'hui Villeurbannais, Gelabale ne désespère toutefois pas de rejouer un jour dans la plus prestigieuse ligue du monde, où s'éclate désormais Rodrigue Beaubois.

A Dallas, la saison dernière, « Roddy » (son surnom US) avait fini par se rendre indispensable après avoir très longuement cultivé la patience. D'où ses récents conseils prodigués à son pote Kevin Séraphin, transféré cet été de Cholet à Washington : « Quand on est rookie (Ndlr : débutant), le challenge est de ne pas perdre la concentration. Ce n'est pas simple mais c'est la NBA. Il faut s'accrocher. Tu dois constamment continuer de travailler, écouter les coaches et répondre présent lorsque l'on fait appel à toi. »

Travailler, écouter et observer depuis le banc de touche des Wizards. Tels sont justement les trois piliers du quotidien de Kévin Séraphin, à qui son coach Flip Saunders vient toutefois de faire cadeau de deux apparitions pour un total de 11 minutes de jeu. Pour sa première, mardi dernier, le pivot guyanais a mis à profit ses deux minutes de présence pour ouvrir son compteur de points NBA (2) lors de la large victoire face aux Canadiens de Toronto (109-94). En revanche, il n'a rien fait de bon, le lendemain, sur le parquet des Celtics de Boston (0/4 aux tirs, 4 rebonds, 2 balles perdues un soir de défaite 114-83). D'où son retour express sur le banc de touche face à Memphis et à Detroit, les 19 et 21 novembre.

« Je suis en phase de découverte, commente Séraphin. En France, je savais quoi faire quand mon meneur annonçait un système. C'était instinctif. Ici, les règles et le jeu sont différents. Tout va beaucoup plus vite, je dois réfléchir avant de bouger sur le terrain. C'est frustrant ! » Sans pour autant être désespérant.

D'ailleurs, Flip Saunders ne s'alarme pas sur le potentiel de son joueur. « Kevin est probablement notre pivot le plus physique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous l'avons choisi à la draft, explique le coach de Washington. Nous savions aussi que sa première année allait lui servir d'apprentissage, aussi bien au niveau du jeu NBA que de la découverte de l'anglais. Tout assimiler à la fois demande du temps. Mais Kevin est physiquement doué et volontaire. » Deux qualités cruciales sur lesquelles Séraphin devra s'appuyer pour confirmer son envol vers le rêve NBA.



Washington, Verizon Center, 12 octobre 2010. Ici lors d'un match de pré-saison, le Choletais Kevin Séraphin a fait ses premiers pas et inscrit ses premiers points en NBA la semaine dernière. Photo Ned Dishman - NBAE via Getty Images - AFP.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 novembre 2010

A SAVOIR

Rodrigue Beaubois en rééducation

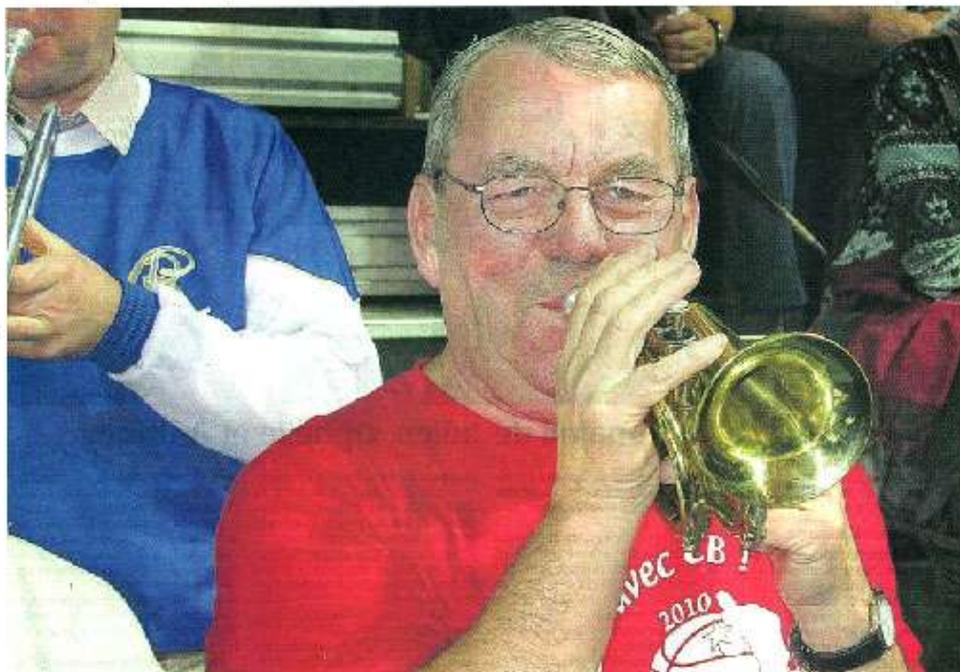
Déjà douze matches de joués cette saison et Rodrigue Beaubois n'est toujours pas apparu sur une feuille de match des Dallas Mavericks cette saison. L'ancien Choletais, qui s'est fracturé le pied gauche en août avec l'équipe de France, vient d'avoir le feu vert pour quitter sa chaussure de maintien. Il va maintenant être examiné tous les 10 jours pour évaluer ses

progrès. Son retour à l'entraînement - et a fortiori en match - n'aura pas lieu avant plusieurs semaines. « Nous allons être très prudents avec sa rééducation, a prévenu l'entraîneur des Mavs, Rick Carlisle. Il ne sera pas sur le terrain avant un bon moment mais ceci (le fait qu'il retire son chausson de marche) est un progrès. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 novembre 2010

Depuis 1982, Michel Boisseau souffle sur CB avec sa trompette

Michel Boisseau, « Minus » pour les amis, entame sa 29^e saison comme supporter de Cholet Basket. Dans la fanfare, avec sa trompette il rythme le déroulement des matchs et met de l'ambiance à la Meilleraie.



Cholet, salle de la Meilleraie, samedi 6 novembre. « Minus » ne manque pas d'air pour encourager Cholet Basket de sa trompette.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Une heure avant chaque rencontre, Minus prend place dans les gradins à l'endroit réservé pour la fanfare. Depuis 29 ans, fidèle parmi les fidèles, Michel Boisseau du

Tel un vrai fan, il a appelé ses deux chiens Pitch et CB !

May-sur-Evre est un fervent supporter de Cholet Basket. Il ne vient pas seul, son inséparable trom-

pette l'accompagne. Tout a commencé le 13 avril 1982, Michel Boisseau s'en souvient : « C'était contre Chatou. L'orchestre était pris pour la Mi-Carême. Il fallait des musiciens. Clément Durand est venu me chercher. Il m'a dit : si ça te plaît tu reviens ».

Notre musicien est toujours revenu depuis. « Ça me rend malade si je ne peux pas venir », avoue-t-il. Parfois, il doit composer. « J'avais un mariage un samedi, j'ai quitté les festivités, je suis venu au match et ensuite je suis retourné au repas », raconte Minus avec le plus grand sérieux.

La soirée à la Meilleraie, c'est sacré. « En partant de la maison, je suis dans le match. Il ne faut pas venir me

chatouiller. Je chante « Allez CB ! » pour me faire les cordes vocales et me donner du souffle. »

Michel Boisseau a toujours eu cette passion pour la musique. « J'ai commencé à 8 ans. J'ai fait mon premier défilé de Mi-Carême avec Le May-sur-Evre en 1958. J'aime ces ambiances de fête où les gens chantent », assure-t-il. L'ancienne fanfare de Cholet Basket a disparu. Mais Michel Boisseau est toujours présent. Il se joint à celles de Bégrolles-en-Mauges, de Saint-Christophe-du-Bois ou de Faye-d'Anjou.

« Je peux jouer partout, ça ne pose aucun problème. J'entends l'air une fois ou deux et c'est parti. Je connais tous les morceaux ».

Michel Boisseau préfère certaines musiques, comme « celles du sud avec les bandas ; elles sont plus entraînantes ».

Sa passion pour la musique n'a d'égale que celle pour Cholet Basket. Ses deux chiens, il les a appelés Pitch et CB ! Michel Léger, le président fondateur du club, passe devant la fanfare et nous glisse en désignant Minus : « Celui-là, c'est un pilier, un vrai ».